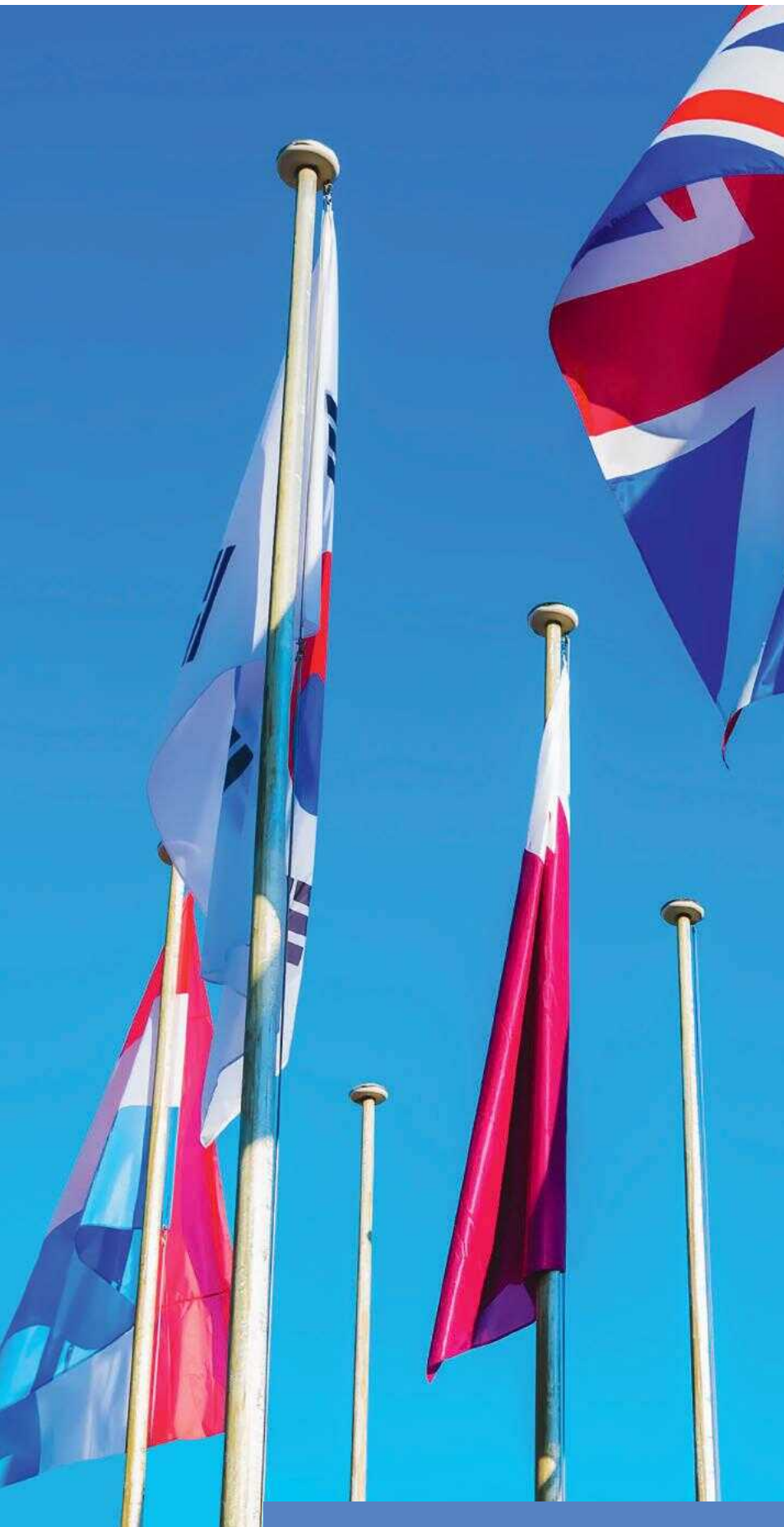


Les ambassades du 16^e

Le 16^e est l'arrondissement qui compte à Paris le plus grand nombre d'ambassades. Ses larges avenues peuplées d'hôtels particuliers et ses allées fleuries aux demeures cossues semblent idéales pour accueillir, avec tout le faste requis, les représentations étrangères en France. Pour autant, on dénombre aussi quelques bâtiments modernes construits spécialement à la demande de certains pays, au fil du 20^e siècle, pour héberger leurs représentations diplomatiques à Paris.



Mais qu'est-ce qu'une ambassade ?

C'est une représentation diplomatique d'un État auprès d'un autre. Par extension, le terme est utilisé pour désigner le lieu où sont établis les locaux de cette activité. Le rôle premier de l'ambassade est d'entretenir des relations diplomatiques avec le pays hôte. L'ambassade d'un pays comprend une section consulaire qui permet à ses expatriés d'effectuer un certain nombre de démarches administratives.

Il est d'usage de distinguer la résidence de l'ambassadeur ou ambassade et le bureau de l'ambassadeur ou chancellerie. Il ne sera ici question que de ce dernier, incluant le consulat.

Si l'inviolabilité des ambassades est garantie par la convention de Vienne, une ambassade n'est pas considérée comme faisant partie du territoire national du pays qu'elle représente, contrairement à l'idée reçue.

Revue non exhaustive d'une dizaine des 82 ambassades sises dans le 16^e.



Ambassade de la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Si la rue Marbeau accueille depuis le début de l'année 2016 la chancellerie de l'ambassade d'Allemagne, dont le siège de l'avenue Franklin Roosevelt, dans le 8^e, est en travaux jusqu'à l'été 2018, le lieu accueillait déjà depuis longtemps la demeure de l'ambassadeur de RDA et, depuis 1990, le consulat de l'Allemagne réunifiée.



© Philippe Muraro

Trois numéros successifs au 24, 26 et 28 rue Marbeau, à l'orée du bois de Boulogne, accueillent aujourd'hui le personnel de la chancellerie et du consulat : le consulat au numéro 28 et, au 26 puis 24, provisoirement donc, la chancellerie.

On peut noter que l'hôtel particulier du numéro 26 fut l'ancienne résidence de l'ambassadeur de la RDA et, auparavant encore, la demeure privée

de M. Raymond Poincaré, président de la République française entre 1913 et 1920, qui y mourut en octobre 1934.

À l'été 2018, à l'issue de deux ans et demi de travaux, la chancellerie retrouvera ses locaux de l'avenue Franklin Roosevelt, soit un édifice typique des années 1960 dont l'architecture ne laisse pas d'étonner par son contraste avec les immeubles environnants et le Grand Palais qui lui fait face.

C'est alors que retourneront au numéro 24 rue Marbeau, la représentation de l'ambassade auprès de l'Unesco et, au 26, la résidence du ministre plénipotentiaire de l'ambassade, qui ont vocation, comme le consulat, à y demeurer.

24 rue Marbeau - 75016 Paris
01 53 83 45 00

Ambassade de la RÉPUBLIQUE D'ARGENTINE



Photos : © Philippe Muraro



L'ambassade de la République d'Argentine se niche dans un bâtiment Belle Époque tout à fait digne d'intérêt, un hôtel construit à la fin du 19^e siècle par Jacques Hermant, l'architecte de la salle Gaveau.

C'est en janvier 1895 que l'entrepreneur et amateur d'art Léon Orsodi commande la construction de l'immeuble à Jacques Hermant, afin d'habiter ce palais qu'il transforma en musée, jusqu'à sa mort en 1923.

Du point de vue architectural, l'édifice illustre le style de la Belle Époque, par un mélange tempéré d'ornementation et de pureté des lignes, combinant une influence de l'Art Nouveau et une rigueur haussmannienne. L'hôtel respire cette atmosphère de joie de vivre caractéristique de la période qui précède la Première Guerre mondiale. Deux curiosités notables en font sa spécificité : la frise de la galerie des singes au premier étage et le salon mauresque du rez-de-chaussée, qui accueille aujourd'hui la bibliothèque Jorge Luis Borges.

Le 14 janvier 1926, l'immeuble est acheté au nom du gouvernement argentin, sur message du président Marcelo Torcuato de Alvear, par

Frederico Alvarez de Toledo, ambassadeur argentin à Paris. Le gouvernement suivant refusant l'autorisation d'achat, la demeure devient la résidence personnelle de l'ambassadeur. Le siège de l'ambassade y est finalement installé le 10 février 1964.

Dans la cour, un bâtiment a été construit au cours des années 30 par l'architecte Henri Royer, doté d'un escalier art déco à la remarquable balustrade en fer forgé.

La section consulaire de l'ambassade est située au même endroit. De nombreux événements sont organisés : visites, expositions, concerts ou projections.

6 rue Cimarosa - 75016 Paris
01 44 05 27 00



Ambassade Royale du DANEMARK

Avenue Marceau, à deux pas de l'Étoile, se dessine un bâtiment moderne, imposant, affichant une multiplication de cellules soulignées par des lignes perpendiculaires.



C'est là qu'est accueillie l'ambassade du Danemark : les bureaux de l'ambassade sur les cinq premiers niveaux et les appartements de l'ambassadeur aux deux derniers.

L'édifice a été construit en 1968 par deux architectes, le Danois Preben Hansen et le Français Bernard Zehrffuss, lequel a aussi contribué à ériger le siège de l'UNESCO dans un style assez voisin et, dans un registre monumental, le CNIT à la Défense. Certes, Zehrffuss est aussi connu pour quelques constructions plus controversées à l'image du grand ensemble à Clichy-sous-Bois - Montfermeil.

Les baies carrées ou rectangulaires, suivant les étages, sont placées au nu de la façade. Pour rompre une prévisible monotonie, les architectes ont placé en avant une grille de béton lisse, qui confère au bâtiment son identité et son caractère monumental.

À l'inverse d'une tendance consistant à établir des chancelleries étrangères au sein d'hôtels particuliers parisiens déjà anciens, quelques ambassades se sont installées dans des édifices bien plus récents, construits spécialement à cet effet, à l'instar de l'ambassade du Danemark.





Consulat général d' ITALIE



Photos : © Consulat Général d'Italie à Paris



À deux pas des jardins du Ranelagh, le consulat général d'Italie occupe un hôtel particulier en pierre de taille dont la façade est située rue du Conseiller-Collignon, tandis que le jardin donne sur le boulevard Émile-Augier. C'est par ce côté que le public est invité à y pénétrer.

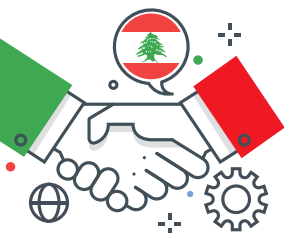
Il ne faut pas confondre le consulat général d'Italie, qui est une représentation consulaire de la République italienne en France, avec son ambassade parisienne qu'abrite le célèbre hôtel de Boisgelin, sis rue de Varenne dans le 7^e arrondissement. Néanmoins le consulat est suffisamment intéressant pour que l'on s'y attarde.

Le 12 mai 1959, il fut inauguré en présence du sous-secrétaire d'État aux affaires étrangères Alberto Folchi, de l'ambassadeur Leonardo Vitetti et du consul général Ettore Baistrocchi. L'hôtel particulier venait alors d'être restauré par l'entreprise Fratelli Pagnanini, sous la direction de l'architecte A. Spazzini.

Quant à la rue du conseiller-Collignon, ouverte en 1923 sur l'emplacement de l'ancien parc de la Muette, elle perpétue le souvenir d'un conseiller d'État engagé volontaire à 58 ans en 1914 et tué au combat un an plus tard. Pierre Mendès-France vécut au n°23 de la rue, de 1945 jusqu'à sa mort en 1982. Le célèbre cinéaste François Truffaut y habita également avec son épouse Madeleine Morgenstern, un appartement où il tourna de nombreuses scènes de *La Peau douce*, film sorti en 1964.

**5 boulevard Emile-Augier 75016 Paris
01 44 30 47 00**

Ambassade du LIBAN



L'ambassade du Liban est installée dans un hôtel particulier construit à la fin du 19^e siècle au 42 de la rue Copernic. Acquis en 1944 par l'État libanais, il abrite les différents services de la chancellerie jusqu'en 1959, date à laquelle il devient la résidence de l'ambassadeur.

À la même époque, un immeuble de quatre étages qui abrite désormais les bureaux est érigé dans le jardin attenant.



© Philippe Muraro

L'ambassade comporte une section consulaire dont les locaux se trouvent également dans le 16^e, au 123 avenue Malakoff.

Jadis laissé à l'abandon, l'hôtel particulier de la rue Copernic est devenu, grâce à la volonté et à la persévérance de la communauté libanaise, un lieu de rayonnement de l'histoire et de la culture du Liban, pays qui entretient depuis toujours avec la France une amitié profonde et singulière. Dès le départ, de nombreux mécènes et artistes ont offert des œuvres à l'ambassade, parmi lesquels le sculpteur Michel Basbous ou le peintre Elie Kanaan.

L'ambassade est également un espace ouvert, un lieu de rencontre pour tous les libanais. À une certaine époque, il n'était pas étonnant de voir chaque jour 200 à 300

étudiants y faire la queue pour demander une aide, un conseil, ou simplement pour venir se rencontrer.

À présent, l'ambassade souhaite devenir un espace avant-gardiste dédié au design libanais. Les bureaux et la résidence de l'ambassadeur vont se transformer pour accueillir une exposition artistique permanente qui mettra à l'honneur l'art libanais sous toutes ses formes.

3 villa Copernic 75016 Paris
01 40 67 75 75



Ambassade du **MAROC**

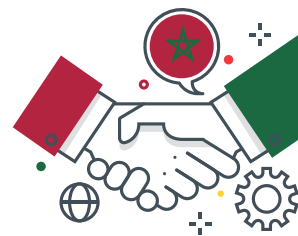
L'ambassade du Maroc occupe un emplacement unique, à l'orée des jardins du Trocadéro, à quelques mètres seulement du palais de Chaillot conçu pour l'exposition universelle de 1937.



Il est situé au numéro 5 de la rue Le Tasse, en réalité une impasse partant de la rue Benjamin Franklin et au bout de laquelle se dresse, immense et majestueuse, la Tour Eiffel. Elle a été ouverte en 1904. Deux ans avant, la Ville de Paris s'était interdit de construire dans les jardins du Trocadéro sur une zone de six mètres de largeur en bordure de cette voie.

L'hôtel particulier du 5 rue Le Tasse, dit hôtel Mahieu, a été achevé en 1907 sur les plans de René Sergent, architecte de nombreux hôtels parisiens et argentins, pour la veuve Marie-Louise Mahieu-Ferry, issue d'une famille d'Armentières dont la fortune s'était établie dans l'industrie du lin. C'est un édifice de style néoclassique, au premier étage duquel les baies en plein cintre sont surmontées de bas-reliefs représentant des amours.

L'intérieur de l'édifice est aménagé avec un faste extraordinaire, colonnes de marbre, miroirs bordés de dorures et



plafonds peints, tandis que ses grandes baies vitrées permettent au regard de plonger dans la verdure du parc.

Le 15 février 1956, l'hôtel Mahieu accueille la délégation marocaine venue pour négocier avec la France en vue de son indépendance. Dès le 2 mars, date de la proclamation officielle de l'indépendance du Maroc, le bâtiment devient la représentation diplomatique du Royaume en France.

5 Rue le Tasse 75016 Paris
01 45 20 69 35

Ambassade du MEXIQUE



Photos : © Philippe Muraro



“
L'ultime patrie d'un
latino-américain,
c'est la France”

L'ambassade du Mexique est l'une des plus étonnantes qui soient. D'abord, parce que son bâtiment a été conçu, dès l'origine, pour accueillir la chancellerie. Ensuite, parce que c'est un témoignage exceptionnel de l'art décoratif à Paris. Enfin parce qu'elle était la demeure de grands hommes de lettres : en 1950, le prix Nobel de littérature Octavio Paz, alors attaché culturel, y a rédigé son célèbre essai sur l'identité mexicaine, « Le Labyrinthe de la Solitude ». Autre grand personnage, Carlos Fuentes qui fut ambassadeur de 1975 à 1977, qui disait que « L'ultime patrie d'un latino-américain, c'est la France ».



Ce n'est pas un hasard si le bâtiment est situé aux abords de la place d'Iéna, dans un quartier qui porte le témoignage illustre de l'art déco, à mi-chemin entre le palais de Chaillot et le palais de Tokyo construits à l'occasion de l'exposition internationale de 1937. À ceci près que le bâtiment de la rue de Longchamp est bien antérieur, puisqu'il a été bâti en 1927, deux ans après le salon international des arts décoratifs et industriels.

L'ambassadeur mexicain alors en poste à Paris, Alberto Pani, séduit par le style art déco, demande à l'architecte André Durand d'en appliquer les principes à la construction de l'ambassade. Celle-ci est bâtie sur le jardin de l'hôtel de la duchesse de Luynes, situé avenue du Président Wilson, acquis par le gouvernement du Mexique en 1926 pour installer la résidence du chef de mission.

Sur la façade en briques, on distingue un aigle mexicain dessiné en pierres de couleurs, tandis que l'intérieur frappe par son vestibule cubiste et géométrique, sa coupole à tambour, ses luminaires aux formes structurées.

La section consulaire de l'ambassade se trouve, quant à elle, dans le 2^e arrondissement, au 4 rue Notre-Dame des Victoires.

9 rue de Longchamp - 75016 Paris
01 53 70 27 70



© Philippe Muraro

Ambassade des PHILIPPINES

Dans une de ces allées tranquilles qui font le charme du 16^e, au coin de la rue du Ranelagh et de la rue de Boulainvilliers, se dissimule au regard du passant hâtif le hameau de Boulainvilliers.

ici se love, au numéro 4 du hameau, dans une tranquille sérénité, l'ambassade des Philippines. Le gouvernement philippin a acheté la maison en 1992, pour y installer les services de l'ambassade, puis le consulat. Auparavant, l'ambassade des Philippines était déjà installée dans le 16^e, puisque la première chancellerie se trouvait au premier étage d'un immeuble du 39 avenue George Mandel.

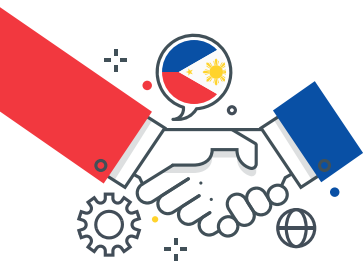
Le bâtiment est une maison en briques du 19^e siècle qui a été construite dans les années 1850. La maison a ensuite appartenu à Gabriel-Marie-François, 12^e duc de La Rochefoucauld (1854-1926), illustre famille dont fait aussi partie le célèbre mémorialiste du 17^e.

L'édifice, qui compte trois étages, est doté d'un sous-sol accueillant aujourd'hui le consulat, et d'un jardin tout à fait charmant.

Plusieurs statues et tableaux du héros national philippin, le Docteur José Rizal, ornent la propriété. Poète, dramaturge et romancier, Rizal s'inspira de la révolution française pour semer les graines de la révolution philippine contre les Espagnols au 19^e siècle, avant d'être exécuté à 35 ans.



Photos : © Philippe Muraro



4 hameau de Boulainvilliers - 75016 Paris
01 44 14 57 10



© Philippe Muraro



Ambassade du **PORTUGAL**

Voici un hôtel particulier à l'histoire originale, puisque celle-ci s'attache à la marque de chocolat Menier et à la ville de Noisiel, en Seine-et-Marne, dont la rue porte le nom.

En effet, la famille Menier, après avoir créé son usine au bord de la Marne, à Noisiel, dans ce qui demeure un magnifique exemple d'architecture industrielle de la fin du 19^e siècle, achète le terrain en 1892 pour y ouvrir deux nouvelles rues dénommées Noisiel et Charles-Lamoureux. Sur une partie du terrain, la famille Lévy commande son hôtel à l'architecte Louis Parent, qui parvient à édifier une construction d'une agréable simplicité sur une parcelle irrégulière. D'ailleurs, le même Parent a dessiné le magnifique hôtel Menier qui accueille aujourd'hui le musée Jacquemart-André.

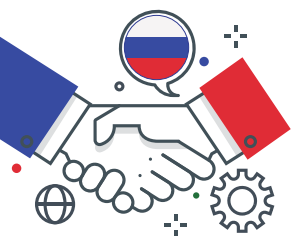
Durant la Première Guerre Mondiale, Raphael-Georges Lévy, ami de Proust, y installe un hôpital militaire. De 1930 à 1933, malade et dans l'impossibilité de se déplacer, il transforme le rez-de-chaussée en un salon artistique et littéraire que fréquentent artistes, intellectuels et même le roi des belges ou le président chinois.

Le Portugal achète cet hôtel le 1^{er} janvier 1936 pour y installer non seulement la résidence de l'ambassadeur en France, mais aussi la chancellerie de la mission diplomatique. En 1945 et 46, l'hôtel particulier est restauré et réaménagé sous les ordres de l'architecte portugais Raoul Lino, qui le dote de pièces décoratives et de meubles toujours visibles aujourd'hui.



© Philippe Muraro

1 rue de Noisiel - 75016 Paris
01 47 27 35 29



Ambassade de **RUSSIE**

L'ambassade de Russie en France occupe un bâtiment extrêmement imposant sur le Boulevard Lannes, à deux pas du bois de Boulogne, entre le stade de la Muette et la Piscine Montherlant.

Le bâtiment a été conçu dans les années 1974-1977, sur les plans des architectes Pokrovski, Klimotchkine et Lisitchkine, dans un style brejnévien, et construit par le promoteur George Vari, également à l'origine de la tour Montparnasse. Il a d'ailleurs été inauguré le 22 juin 1977 par le chef de l'État soviétique Léonid Brejnev, lors de sa visite officielle en France.

L'ambassade constitue un parallépipède fermé avec une cour intérieure. L'édifice, à la taille très imposante, inclut un certain nombre de services : un ensemble de logements pour les collaborateurs et leurs familles, une salle de concert de 450 places et une école, L'École de l'ambassade de Russie à Paris. Outre les bureaux et autres locaux de service, une importante partie de l'ambassade est occupée par de grandes salles de réception pouvant accueillir jusqu'à 3 000 personnes.

Le hall principal est garni de marbre blanc et couronné d'une construction originale suspendue au plafond. Les salles de réception sont décorées de toiles réalisées par des artistes soviétiques, de tapisseries et de sculptures en bois.

40-50 boulevard Lannes - 75016 Paris
01 45 04 05 50

